

Livres de partout (Ms2)

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Livres de partout (Ms2), .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2026>

Description & analyse

Éditeur(s) de la ficheResztak, Karolina
RévisionJar Luce, Xavier (31-07-2015)

Informations générales

LangueFrançais
Cote

- MS2.LIPA
- NUM ETU MAN2 LIVRES PARTOUT

Nature du documentManuscrit
Collation5 (f.) ; 200 x 310 (mm)
Localisation du documentFonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,
101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

GenreEssai

Mentions légales Consultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

LIVRES de PARTOUT

Voici des notes de lecture ^{données récemment} qui ont paru, ~~des~~ ^{sur} ~~notre~~ ^{un} ~~signataire~~
~~de ces lignes~~, dans une revue américaine ^{consacrée} ~~consacrée~~ uniquement aux
lettres, par le signataire de ces lignes qui y représente l'océan
indien.

Pierre Camo, *L'Héptaméron poétique*, Paris, GARNIER, 15 francs. —
Nouée par une main qui relève un admirable dessin de Jean
Marchand, voici une gerbe d'automne. Elle a tout le parfum
et toute la beauté de ces fleurs si rares et si brûlantes qui
mettent complaisamment un ton de jeunesse à la chute des
beaux jours, ^{et par} la même, elle nous ^{donne} ~~sont~~ chères.

Pierre Camo est l'une des plus belles étoiles de cette Pléiade
que Joachim Gasquet avait fondée dans le ciel poétique de
la France de nos jours, et qui comprend encore dans sa
constellation M^{me} de Noailles, Paul Valéry, le marquis Xa-
vier de Magallon, Bernard Mazade et le regretté Charles
Derennes.

Cette ^{œuvre} ~~œuvre~~ offre à nous, aujourd'hui, non ~~autre~~ ^{une} mais ~~nouvelle~~
puisque dans ses chants les plus spécifiquement européens
se décelent encore une résonance profondément exotique. Que
ce soit, en effet, dans les 7 pièces libres qui donnent
leur nom au livre, ou dans les autres poèmes qu'il
contient et qui se groupent sous le titre de *Cadences*
Nouvelles, ce que nous chérissons le mieux c'est encore
cette atmosphère d'Ailleurs lourde d'embruns et de
vents sylvestres.

S'ajoutant à ces charmes toujours présents, en
augmentent encore le prix, un je ne sais quoi de dé-
licieusement aérien qui rappelle le maître de Valéry
et la magie dont il ~~donne~~ ^{donne} la poésie française, comme

Dans ce début et cette fin des sonnets le Parfum :

Je t'apporte l'odeur d'un jardin d'Arabie,
des roses d'une nuit simplement composée,
et dans l'aurore, au chant des palmes, dispersée
selon le même vent qui m'a donné la vie...
... Et que le dernier souffle où mon haleine expire
parfume, pour un jour vierge d'autre désir,
ton âme réveillée aux roses d'un sourire!

Mais il y a d'autres "rencontres" heureuses — je ne dis pas "influences" — dans ce livre que je tiens pour un des plus parfaits de nos temps. Se rapportant aux matières du Grand Siècle, elle ne font qu'honorer davantage la personnalité du poète.

P.-C. Georges-François, Poèmes d'Outre-mer, Paris, Editions de la REVUE MONDIALE, 12 francs. — Rien ne nous console et ne nous soutient autant que de pouvoir de temps en temps, constater que, parmi les hauts fonctionnaires que la France charge de la représenter dans « les jeunes terres », il y a encore des hommes cultivés.

M. Georges-François est de ces hommes rares qui, par leur culture et les dons naturels qui en sont inséparables honorent leur pays et contribuent, plus que la poigne d'un illettré ou que les promesses d'un « simple homme de bien », à le faire aimer et respecter davantage. Suivant en cela l'exemple de M. le député Auguste Brunet, ce gouverneur de Colonie « interroge » les cœurs, les hommes et les choses au milieu desquels il est provisoirement appelé à vivre. Il en enrégimente la voix mystérieuse et la décanter en des vers qui coulent de source et où — suprême récompense pour lui, et plaisir sans mélange pour ses lecteurs — toute la beauté des zones exotiques resplendit.

3
Qu' aime le plus dans le recueil qu' il vient de nous offrir ? Les uns — comme ondo à tel fétiche du Soudan — s'attachent aux ^{particulièrement} ~~poésies~~ ^{lumières} inspirés par la grande-Afrique ; d'autres exalteront la nouveauté que le poète laisse planer sur l'île Bourbon, patrie de Leconte de Lisle ... Nous, nous nous permettons, sans mésestimer la valeur de uns ni de autres, de jeter notre obole sur l'étonnante souplesse et la fluidité remarquable des vers libres consacrés à Madagascar où

Si, pauvres, et parlant avec la voix du vent,
les morts sans yeux ni bras poursuivent les vivants,
c'est qu'on n'a pas égaré la génisse noire,
ni délayé le miel que seul l'esprit peut boire,
ni eût le riz pour ceux qui marchent sans repas ...

.. .
Clement Charoux, Cyclone 1931, Port-Louis (Maurice),
ESCLAPON, 1 Rougie. — Voici un joli ^{keepsake} ~~keepsake~~ curieusement
présenté : il est couvert de papier peint au beau milieu duquel
une vierge impassible porte sur le front une rose des vents.
Le titre en dit, sans périphrases et avec une ^{et chère} ~~et chère~~ qui
dépote au premier abord, ce qu'il renferme dans ses 20 pages bi-
vivement illustrées par Max Bouille : c'est une relation du mé-
tère qui ravagea en grande partie, en dernier lieu, le pays
de Paul et Virginie.

Une idylle savamment menée fait le fond de ce récit qui
serait si triste et si épouvantable sans l'ingéniosité de Cle-
ment Charoux qui est un véritable poète en prose.

.. .
Marcel Calton, Ebauches, Port-Louis (Maurice), TYPO-
GRAPHIE MODERNE. — Voici une toute petite plaquette, et un
tout jeune poète, qui promet beaucoup.

Il ne contient que 15 poèmes, et le plus long n'en dépasse
guère une vingtaine de vers ; mais c'est déjà assez pour faire
connaître l'âme du poète et pour permettre d'en beaucoup
supplément. En effet, que faut-il de plus que le sentiment
naturel du rythme et de l'image dont s'animent, entre au-

4 / he, la tragédie suivante qui vient les joies simples de tous
les jours :

les colombes feront encore
vibrer leur chant parmi les branches,
et notre porte, chaque aurore,
s'ouvrira sur des ailes blanches.

— H —

L'air sera de miel embaumé
chaque fois que viendra l'été,
et dans les midis lourds de soleil,
s'ouvrira d'or des fruits mûrs.

Noël - Jeandet, La Nuit inclinée Saint-Amand-les-Eaux,
DEBIENNE, hors commerce. — L'auteur de ce luxueux album
de poésie a de forte attaché aux îles de l'Océan Indien où il a
profondément les mathématiques. Les influences du milieu, encore que ma-
thématiquement absentes, se laissent toujours discerner — tel jeu de
lumière et telle splendeur musicale en témoignent — dans l'œuvre
qui est née de leur prestigieux souvenir.

Mais le poète est aussi un fervent de Mallarmé et de Val-
éry. Il a déjà prouvé dans ses recueils antérieurs : Affinités et la
terre. Plus étroite plus digne et, pour tout dire, plus
imposante, la parenté intellectuelle s'affirme aujourd'hui. Et
il est sans doute — jointe à l'ambiance apparemment
absolue mais toujours opérante dont nous venons de parler —
à la haute discipline de la rue de Rome et de Villegust, que
nous devons l'unique joie de pouvoir contempler maint dia-
mant noir de cette eau :

Un souffle de ton id, ô flûte de cristal !
Et se ranimeront les pierreries frileuses,
les sylphes assoupis, les songes, les grands songes...

La magie de ~~ma~~ nuits insouliniennes est tout entière
révélée par de pareils vers animés de poésie pure.

Robert-Edmond Hart, Respiration de la Vie, Port-Louis
(Maurice), TYPOGRAPHIE MODERNE, 2 Roupes. — Si on ne

5/ le sait pas encore, il faut le dire, le redire et le faire dire : Hart est assurément ~~de~~ l'un des meilleurs poètes français de ce temps. Nombre de hautes esprits l'ont déjà plus d'une fois proclamé. Il a, j'ai dit, du reste, qu'il se montre lui-même moins jaloux de ses productions et plus soucieux de sa gloire, pour que, d'emblée, il soit reconnu ~~et~~ comme tel par le grand public.

Ses amis — et j'en suis fier d'en être — s'étonnent qu'il n'y refuse obstinément et donne à chacun de ses livres un tirage très, très restreint (100, 200 ex. au plus) — bouchable à la mer, m'écrivait-il naguère. Il est vrai qu'ainsi présentée et comme uniquement réservée à ses proches, son œuvre nous devient plus chère !

Mais n'en devons pas moins, au contraire, ~~en~~ en confier le charme à tous les vents...

Respiration de la Vie, un beau livre de 213 pages, est un recueil de prose et de vers. C'est un nouveau volet du polyptyque annoncé sous le titre de Cycle du Royaume d'Enfance — dont nous avons déjà lu le merveilleux Mémorial de Lure d'André, roman du Tropique — qui comporte, sans la pensée de l'autant, 5 volumes.

L'autant — attendez que le cycle fut accompli et, par là, fut été vu d'un seul coup d'œil, avant d'en dire la beauté et la grâce de la coudre ? Je pense tout le contraire, et c'est bien, ~~elle~~ !

Je pense que je répondrai aujourd'hui par l'affirmative. C'est d'ailleurs un portrait d'ensemble qu'il sied de faire en l'honneur de Robert-Edmond Hart, pour peu qu'on veuille en parler comme il faut. Je le dois aux lecteurs de cette revue. Je le ferai quelque jour. En attendant, je propose à l'admiration de tous la splendeur des images, le sentiment de la nature et la musique envoiante encloués dans ce paragraphe cueilli au hasard des pages :

« Parfois un bougainvillier tentait, par sa nappe couleur saffron, d'être lui aussi un cri floral digne de ce chant pourpre. Mais il allégoise de sa nuance s'humiliant vite et devenait mélancolique devant le coup de buccia des arbres rouges. »

J. - J. RABEARIVÉLO.